

**Pôle « Europe des Lumières »**

**Cours et séminaires à la Faculté des Lettres de SU portant sur le XVIII<sup>e</sup> siècle et les Lumières  
2023-2024**

**UFR de Littérature française et comparée**

SEMINAIRES DE LITTERATURE FRANÇAISE

**M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre :**

**Littérature et histoire des idées à l'âge classique : Écrire sur l'art à l'âge classique**

**M. Jean-Christophe Abramovici**

Programme : étude des Conférences de l'Académie de peinture et de sculpture, premiers discours sur l'art, premiers discours sur l'art qui accompagnèrent la laborieuse fondation de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. Quels types de relation se nouèrent entre le geste artistique et l'écriture ? Quelles langues s'inventèrent pour rendre compte d'œuvres "visuelles", qui, précisément, n'avaient pas besoin de mots pour exister ?

Nous basculerons cette année dans le XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'étude des Conférences de la période 1699-1708 qui voit en particulier arriver à l'Académie Roger de Piles, grand défenseur de la couleur mais surtout un amateur dont le point de vue de « non spécialiste sensible » fut en quelque sorte légitimé.

S1 jeudi 10:00 - 12:00 F 368

**M2FR433A / M4FR433A, 2nd semestre :**

**Littérature et histoire des idées à l'âge classique : Le médecin, le corps et l'écrit**

**M. Jean-Christophe Abramovici**

Programme : depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup>, tout médecin est, sinon écrivain, du moins a un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous poursuivrons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois les invariants poétiques et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité.

À partir d'une relecture de *La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre en Occident* de Thomas Laqueur (1992), nous reprendrons l'an prochain l'étude du corpus de la littérature médicale consacrée aux femmes.

S2 jeudi 10:00 - 12:00 M. F 368

**M1FR435A / M3FR435A, 1er semestre :**

**Histoire et esthétique du théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle : L'émergence d'un héroïsme populaire**

**M. Renaud Bret-Vitot**

Programme : Dans les épopées antiques et dans le théâtre grec, les héros sont tous issus de l'aristocratie et, à l'âge classique, les valeurs chevaleresques de la fidélité au lignage, la nostalgie d'un ordre féodal idéal, la hiérarchie sociale et les qualités martiales sont encore transposées littérairement. Pour autant, « la démolition du héros » s'engage avec le courant de pensée morale qui accompagne le jansénisme. Héros et héroïnes sur la scène sont alors en quête d'identification et incarnent le mystère ou la méconnaissance de l'identité. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, en particulier, le public s'intéresse à l'incertitude entre l'identité véritable et le masque, faisant émerger des personnages paradoxaux. Parallèlement, héros et héroïnes de théâtre sont de plus en plus ambigus socialement et portent l'empreinte de signes populaires opposés à l'héroïsme aristocratique ou divin. Le héros individuel entre en crise tandis que des héros collectifs accomplissent la prouesse révolutionnaire. Grâce à l'étude d'œuvres dramatiques (comédies, tragédies, drames...) et de paratextes théoriques (préfaces, discours, épîtres...), le séminaire montrera comment les traits identitaires du héros qui étaient aisément reconnaissables (la force, le courage, la prudence ou encore l'éloquence, le charisme, la beauté) sont affectés par de nombreux facteurs

idéologiques, historiques et sociaux. L'identité du héros, ou de l'héroïne, est alors loin d'être toujours la même, dans l'opinion commune et dans les formes de représentation.

S1 jeudi 15:00 - 17:00 M. Amphi Chasles

**M2FR435A / M4FR435A, 2nd semestre :**

**Histoire et esthétique du théâtre du XVIIIe siècle : Une histoire de la tragédie française au XVIIIe siècle**

**M. Renaud Bret-Vitoz**

Programme : le séminaire continuera ce semestre de raconter et d'étudier l'histoire de la tragédie française au XVIIIe siècle. Notre théâtre compte de nombreux chefs-d'œuvre tragiques après Corneille et Racine et leur importance esthétique, morale et sociale pendant tout le XVIIIe siècle, y compris pendant la Révolution française, est encore trop mal connue. Il s'agira donc de retracer l'évolution du genre tragique en France dans la diversité des genres dramatiques en faisant ressortir ses valeurs esthétiques, son sens historique et le rapport des pièces à l'actualité du XVIIIe siècle. Après avoir vu les poètes tragiques précurseurs du XVIIIe siècle (Campistron, La Grange-Chancel) pour lesquels le modèle reste Racine, et les dramaturges de la génération de Voltaire (La Fosse, La Motte, Danchet, Crébillon père), nous verrons ce semestre comment les auteurs renoncent à la simplicité et la pureté tragiques afin d'accentuer les effets pathétiques et spectaculaires sur la scène. Le XVIIIe siècle devient ainsi l'âge d'or de la tragédie à reconnaissances, de la tragédie du sang, de la tragédie pittoresque et à grand spectacle. L'émotion tragique étant à l'origine poétique, lyrique, religieuse (mystique, métaphysique), on se demandera quelles émotions spécifiques la forme de la tragédie est-elle destinée à exprimer au cours du Siècle des lumières, en prenant soin de distinguer le tragique du pathétique ou du dramatique. On verra qu'il y a du pathétique sans tragique, du dramatique sans tragique. Le séminaire s'attachera à discerner dans quelle mesure la tragédie française est tragique, et comment elle a suppléé le tragique. Il fera découvrir la diversité des œuvres dramatiques entre la fin de règne de Louis XIV et la Révolution.

S2 jeudi 15:00 - 17:00 Amphi Quinet

**M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre :**

**« Pourquoi non ? ». Le champ des possibles dans la pensée et la fiction des Lumières**

**M. Christophe Martin**

Programme : Au XVIIIe siècle, « le désir et la jouissance sensuels se joignent à la puissance de l'esprit pour arracher l'homme au simple donné et l'envoyer prendre l'air au pays du possible » (Ernst Cassirer). À l'aube des Lumières, le « Pourquoi non ? » que Fontenelle emprunte à la tradition du scepticisme libertin est l'instrument qui permet de développer une critique radicale du « vraisemblable » et une réfutation systématique des bornes que l'esprit humain assigne indûment à la nature. De manière plus générale, la pensée des Lumières a voulu voir le monde non seulement dans son actualité, mais sous l'angle du possible, en le comparant presque systématiquement à ce qui aurait pu se passer ou à ce qui pourrait se passer. « Voir le réel dans l'horizon du possible » (Stéphane Chauvier), ce fut pour les Lumières le moyen de faire voir une réalité occultée ou méconnue, de découvrir la facticité d'un ordre qui nous semble naturel, mais ce fut aussi le moyen de révéler des libertés inaperçues ou des puissances en sommeil. La fiction peut dès lors être perçue comme le moyen que les Lumières se sont donné pour ouvrir le champ des possibles, imaginer l'inconnu, l'inadvenu ou le non existant, et inviter à concevoir une vie possible qui dépasse l'observé. De Fontenelle à Rousseau, en passant par Montesquieu, Marivaux et Diderot, c'est l'importance de cette réflexion sur les possibles et de ces usages de la fiction qu'on voudrait explorer.

S1 mardi 11:00 - 13:00 D 665

**M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre :**

**L'invention du hasard : le jeu de la contingence dans la pensée et la fiction des Lumières**

**M. Christophe Martin**

Programme : « Comment s'étaient-ils rencontrés ? – Par hasard, comme tout le monde ». L'incipit de Jacques le fataliste de Diderot est célèbre : contre l'idée d'un monde gouverné par la Providence divine et obéissant à une finalité rigoureuse, la pensée des Lumières renoue volontiers avec une tradition épicurienne qui accorde la plus large place au hasard, à l'aléatoire et à la contingence : ce n'est pas sans

raison qu'on a pu parler du XVIII<sup>e</sup> siècle comme celui de « l'invention du hasard » (Carsten Meiner). La pensée de la contingence est d'autant plus puissante au siècle des Lumières qu'elle hérite aussi, sur le versant opposé au matérialisme d'Épicure, d'une dimension essentielle de la réflexion de Pascal : les avantages de la noblesse et de toutes les « grandeurs d'établissement » ne sont qu'un superbe cadeau du hasard, le résultat d'une aveugle loterie. De Pascal à Diderot, en passant par Fontenelle, Marivaux, Montesquieu et Rousseau, le séminaire explorera les différents aspects de cette pensée de la contingence en s'intéressant plus particulièrement à leurs effets dans la construction de la fiction, et à la manière dont celle-ci est conçue pour mesurer le jeu de la nécessité et de la contingence dans la détermination et la formation du sujet, comme dans la détermination des usages et dans la formation des mœurs.

S2 mardi 11:00 - 13:00 [Serpente, salle ...]

#### **M1LI472B / M3LI472B, 1er semestre :**

##### **Les humanités numériques littéraires**

**M. Glenn Roe**

Programme : Le numérique bouleverse le champ des lettres et oblige à penser un nouvel humanisme littéraire au sein des humanités numériques. L'analyse portera notamment sur des corpus littéraires du siècle des Lumières.

S1 mercredi 13:00 - 15:00 Serpente, salle D323

#### COURS DE METHODOLOGIE

#### **M1LI02FR - M1LI03FR - 1er semestre :**

##### **L'histoire du livre, du Moyen-Age au XVIII<sup>e</sup> siècle**

**M. Christophe Martin**

Programme : De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes : éléments pour une histoire littéraire du livre (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Tout texte est lié à un support matériel, qui doit être pris en compte dans sa lecture. L'invention de l'imprimerie constitue à cet égard une révolution dont il importe de mesurer l'ampleur et les enjeux. Une partie importante du cours porte sur le XVIII<sup>e</sup> siècle.

S1 mardi 09:00 - 10:00 G 366

#### **M3LI01FR - 1er semestre :**

##### **Réflexion méthodologique (XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles)**

**M. Renaud Bret-Vitoz**

Programme : du bon usage des grands ouvrages critiques consacrés à la littérature de la période classique au XVIII<sup>e</sup> siècle.

S1 Lundi 17:00 - 20:00 Bibliothèque Ascoli esc. C 2<sup>e</sup> étage) : 09/10 ; 13/11 ; 27/11 ; 04/12

#### SEMINAIRES DE LITTERATURE COMPAREE

#### **M2FR482C / M4FR482C, 2nd semestre :**

##### **Littérature, art, esthétique : Peindre les passions à l'époque moderne**

**Mme Emmanuelle Hénin**

Programme : L'expression des passions est un enjeu central dans les textes et les images européens de l'époque moderne (XVI-XVIII<sup>e</sup> siècle).

S2 mardi 11:00 - 13:00 [Serpente, salle ...]

#### SEMINAIRES SPECIFIQUES AU MASTER DE LA RENAISSANCE AUX LUMIERES

#### **F7RL101 (P3) / M1LI0511 (P4) - 1er semestre :**

##### **Littératures de l'Europe moderne**

**Mme Emmanuelle Hénin**

Programme : Cet enseignement constituera une introduction à l'histoire littéraire et intellectuelle comparée de l'Europe moderne, de l'humanisme renaissant aux préromantismes de la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

S1 Lundi 9h30-11h30, S. Paul Hazard

**F7RL102 (P3) / M1LI0512 (P4) - 1er semestre :****Langue, stylistique, rhétorique : défenses et illustrations de la langue française**

**Mmes Anne-Pascale Pouey-Mounou et Delphine Denis, M. Gilles Siouffi**

Programme : Le cours s'attachera à problématiser et explorer, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les grands combats pour la langue vernaculaire, les débats linguistiques et rhétoriques et les outils qui ont contribué à la façonner,

(S1. Salle Max Milner, Lundi 12h-14h, 1er sem.)

**F8RL102 (P3) / M2LI0512 (P4) 2nd semestre :****Histoire de la philosophie : Droit naturel, religion naturelle et état de nature, de la Renaissance aux Lumières.**

**MM. Emmanuel Bury, Christophe Martin, Alexandre Tarrête**

Programme : on explorera les différentes théories qui ont été élaborées autour des notions de « droit naturel », de « religion naturelle » et d'« état de nature », ainsi que leurs implications et les débats auxquels elles ont donné lieu.

S2 mercredi 09:00 11:00 Salle Paul Hazard

**F8RL101 (P3) / M2LI0511 (P4) 2nd semestre :****Questions littéraires : Tragédie et matière biblique**

**Mme Bénédicte Louvat, M. Emmanuel Buron, M. Renaud Bret-Vitoz**

Programme : La tragédie de la première modernité puise l'essentiel de ses sujets dans la mythologie, l'histoire et la Bible. C'est le statut de ce texte et la manière dont les auteurs tragiques s'en emparent entre le XVI<sup>e</sup> siècle et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que le cours explorera.

S2 mercredi 11:00 - 13:00 Salle Paul Hazard

**M1FR482C / M3FR482C, 2ème semestre,****Poétique et politique des Ruines, de Pétrarque à Anselm Kieffer**

**Mme Emmanuelle Hénin**

Programme : Le motif des ruines traverse la littérature et l'art de l'Occident, pour des raisons d'abord philosophiques et politiques : il incite à une méditation sur la fragilité des civilisations et la fugacité des choses humaines.

**UFR de Philosophie****Liste abrégée****Semestres 1 et 2**

Céline SPECTOR – La liberté des Modernes [lundi 11h30-13h30, une semaine sur deux, centre Serpente, salle D116, Serpente, à partir du 25 septembre 2023, autres dates du S1 : 23/10 ; 13/11 ; 27/11 ; 11/12]

**Semestre 1**

Raphaël EHRSAM – Histoire des pensées britanniques de la volonté, de Hobbes à Mill [vendredi 13h-14h30, Sorbonne, salle F040]

Philippe HAMOU – Locke et la voie des idées : questions disputées [jeudi 18h-19h30, Sorbonne, amphitheâtre Le Verrier]

Anne MORVAN – Morale et sensibilité

## Semestre 2

Philippe AUDEGEAN – Cesare Beccaria, *Dei delitti e delle pene* [mardi 11h-12h30, Sorbonne, salle F050]

Vincent BLANCHET – La naissance de l'histoire de l'art. La Grèce et l'Allemagne, de Winckelmann à l'idéalisme allemand

Céline SPECTOR – Histoire de la philosophie politique moderne, Semestre 2 (Montesquieu, Rousseau) [mercredi 17h30-19h30, Sorbonne, amphitheâtre Michelet, 54 rue Saint-Jacques, à confirmer]

## Liste détaillée

[M3/M4PHPO14/24] Séminaire de philosophie politique. M2/semestres 1 et 2.

### Céline Spector – La liberté des Modernes

Existe-t-il une « liberté des Modernes » qui prend acte des conditions nouvelles issues de la rencontre avec le Nouveau Monde et de l'essor de l'économie politique ? Doit-on se contenter d'opposer une « tradition libérale », issue de Locke, à une « tradition républicaine » dont Rousseau aurait été le père fondateur ? Relire les auteurs majeurs de la philosophie politique depuis Machiavel conduit à nuancer l'approche issue de l'historiographie dominante, qu'elle soit libérale ou républicaine. Sans vouloir figer des « langages » ou des discours homogènes, ce séminaire se proposera de revenir sur les enjeux philosophiques et politiques associés à la distinction entre liberté des Anciens et liberté des Modernes, en analysant les significations attachées par Machiavel, Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau, Condorcet et Benjamin Constant au concept de liberté civile et politique.

#### *Bibliographie indicative*

##### *Modernes*

- Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1974, 2000, ch. XXI.
- Locke, *Traité du gouvernement civil*, trad. D. Mazel, Paris, GF-Flammarion, 1992 ; trad. J.-F. Spitz, PUF, 1995, chap. 4 ; chap. 17 à 19.
- Montesquieu, *De l'esprit des lois*, Paris, GF-Flammarion, livres XI, XII, XV.
- Rousseau, *La Religion, la Liberté, la Justice. Un commentaire des « Lettres écrites de la montagne » de Rousseau*, B. Bernardi, F. Guénard et G. Silvestrini éd., Paris, Vrin, 2005, lettres VIII et IX.
- Rousseau, *Du contrat social*, B. Bernardi éd., Paris, GF-Flammarion, 2001, I, 6-8.
- Condorcet, *De l'influence de la Révolution d'Amérique sur l'Europe*, Houilles, Manucius, 2010 ; *Réflexions sur l'esclavage des nègres*, Paris, GF-Flammarion, 2009.
- Benjamin Constant, *De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, in *Écrits politiques*, M. Gauchet éd., Paris, Gallimard, 1997.

### Contemporains

- Audard C., *Qu'est-ce que le libéralisme ?*, Paris, Gallimard, 2009.
- Audier S., *Les Théories de la république*, Paris, La Découverte, 2004.
- Pettit Ph., *Républicanisme*, trad. P. Savidan et J.-F. Spitz, Paris, Gallimard, 2004.
- Skinner Q., *La Liberté avant le libéralisme*, trad. M. Zaghera, Paris, Seuil, 2000.
- Spitz J.-F., *La Liberté politique*, Paris, PUF, 1995.

### [M1PHHI50/60/70] Histoire de la philosophie britannique. M1, semestre 1.

#### Raphaël Ehram – Histoire des pensées britanniques de la volonté, de Hobbes à Mill

Au sein de ce cours, nous suivrons la manière dont la plupart des philosophes britanniques majeurs (Hobbes, Locke, Hume, Reid, Smith ou Mill) ont consacré des pans centraux de leur œuvre à une réflexion sur la volonté, ses propriétés (notamment son caractère libre ou intégralement déterminé), et sa fonction dans l'établissement des rapports moraux, sociaux et politiques.

#### Bibliographie initiale

- Hobbes Thomas, *De la liberté et de la nécessité*, trad. F. Lessay, Paris, Vrin, 1993.  
*Léviathan*, trad. Gérard Mairet, Paris, Gallimard, 2000.
- Hume David, *Traité de la nature humaine*, 3 vol. ; t. II : *Les passions*, trad. Jean-Pierre Cléro, éd. augmentée, Paris, GF-Flammarion, 2015 ; t. III : *La morale*, trad. Philippe Saltel, Paris, GF-Flammarion, 1993.  
*Essais et traités sur divers sujets*, 4 vol. ; t. I : *Essais moraux, politiques et littéraires* (Première partie), trad. Michel Malherbe, Paris, Vrin, 1999 ; t. II : *Essais moraux, politiques et littéraires* (Deuxième partie), trad. Michel Malherbe, Paris, Vrin, 2009 ; t. IV : *Enquête sur les principes de la morale*, trad. Michel Malherbe, Paris, Vrin, 2002.
- Locke John, *Essai sur l'entendement humain*, trad. Jean-Michel Vienne, Paris, Vrin, 2002-2006.  
*Second traité du gouvernement*, trad. Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1994.
- Mill John Stuart, *De la liberté*, trad. Laurence Lenglet, Paris, Gallimard, 1990.  
*L'Utilitarisme. Essai sur Bentham*, trad. Catherine Audard et Patrick Thierry, Paris, PUF, 2012.  
*Considérations sur le gouvernement représentatif*, trad. Patrick Savidan, Paris, Gallimard, 2009.
- Pateman Carole, *Le contrat sexuel*, trad. Charlotte Nordmann, Paris, La Découverte, 2010.
- Reid Thomas, *Essai sur les pouvoirs actifs de l'homme*, trad. Gaël Kervoas et Eléonore Le Jallé, Paris, Vrin, 2009.
- Smith Adam, *La Richesse des nations*, trad. Germain Garnier, Paris, GF-Flammarion, 2022.  
*Théorie des sentiments moraux*, trad. Michaël Biziou, Claude Gautier et Jean-François Pradeau, Paris, PUF, 1999.

### [M3PHHI10/20/30] Histoire de la philosophie britannique. M2, semestre 1.

#### Philippe Hamou – Locke et la voie des idées : questions disputées

En proposant dans l'*Essay concerning human understanding* (1<sup>e</sup> éd. 1689) de suivre la « voie des idées », Locke inaugure une nouvelle façon de faire de la philosophie. En appliquant la méthode de description empirique propre aux sciences naturelles à l'examen des contenus mentaux, il manifeste l'existence d'une généalogie sensible de toutes nos idées, s'oppose aux prétentions de la métaphysique dogmatique à connaître les essences réelles, et réinstaure sur de nouveaux frais la relation entre les choses, les mots et les idées. À partir de cette philosophie critique de l'entendement humain, bréviaire

des Lumières et source de l'empirisme contemporain, se dessine aussi une pensée de la nature humaine, dont les linéaments sont plus obscurs et ésotériques : Locke y suggère la parenté de l'âme et de la matière, l'accidentalité de l'esprit. L'homme est un animal capable de pensée et de raison, plutôt qu'un être essentiellement pensant et raisonnable, et sa nature inquiète et désirante ne laisse qu'une porte étroite au libre arbitre, aux décisions rationnelles et aux croyances fondées.

Ce séminaire a pour vocation d'introduire les étudiants à quelques-uns des débats interprétatifs soulevés par ce texte phare de la philosophie anglaise classique. Nous lirons donc certains chapitres de l'*Essay*, en essayant à chaque fois de mettre en évidence des questions disputées, occasion de lire et de confronter quelques articles choisis dans l'abondante et passionnante littérature lockéenne produite au cours des dernières décennies.

Parmi les thèmes abordés : « idées images, représentation » ; « la nature de l'abstraction » ; « le statut de l'espace et du temps » ; « les limites du mécanisme » ; « mémoire et identité personnelle » ; « liberté et déterminisme » ; « essences et espèces » ; « internalisme ou externalisme linguistique » ; « matière et pensée » ; « l'éthique lockéenne de la croyance ». Chaque séance devra être préparée en amont par des lectures (principalement en anglais).

### *Bibliographie*

La bibliographie sera fournie avec le syllabus du cours lors des premières séances.

Nous travaillerons à partir du texte anglais : *Essay concerning Human Understanding*, éd. Nidditch, Oxford, 1975. Trad. fr. : *Essai sur l'entendement humain*, trad. P. Coste, LGF (le Livre de Poche) 2009.

**Philippe Hamou**, Laurent Jaffro (Panthéon-Sorbonne, Philosophie) ; Sandrine Parageau (Sorbonne Université, Études anglophones)

### **Séminaire Master commun SU-Paris 1 : « VICES ET VERTUS DE L'ESPRIT »**

Contact & inscription sur la liste d'envoi :

[philippe.hamou@sorbonne-universite.fr](mailto:philippe.hamou@sorbonne-universite.fr)

Que faut-il faire, et que faut-il être pour correctement diriger ses croyances et parvenir à ce « bien intellectuel » qu'est la connaissance vraie ? Dans l'espace intellectuel de la première modernité britannique, marqué par les crises religieuses, la dissension politique et la naissance (conflictuelle) de la science moderne, la question s'est imposée de manière particulièrement vive. La discussion des vertus et des vices de l'esprit fut au cœur des débats sur l'éducation du jugement et la conduite de l'entendement, mais elle fut aussi constamment mobilisée dans les écrits polémiques et les controverses. Aux vices intellectuels – ignorance volontaire, arrogance et paresse intellectuelles, stupidité, dogmatisme, crédulité... on oppose les vertus que sont l'amour « indifférent » de la vérité, l'ouverture d'esprit, la sincérité, le courage intellectuel, aptitude à l'autoexamen, la *studiositas* et concentration mentale...

Dans un contexte contemporain, marqué par le renouveau de la « vertu epistemology », ce séminaire pluridisciplinaire, mêlant histoire intellectuelle et philosophie, se veut l'occasion d'une réflexion collective sur cette « éthique intellectuelle » des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Quelle est la nature de ces dispositions mentales que sont les vertus et les vices de l'esprit : traits de caractère, habitudes ancrées par l'éducation, ou simples attitudes plus ou moins passagères et sensibles au contexte ? Que disent-elles de la plasticité de la nature humaine et la fiabilité des facultés mentales ? Comment la prise en compte des vertus intellectuelles s'articule-t-elle à la théorie évidentialiste de la croyance défendue à la même époque, par exemple dans l'*Essai* de

Locke ? Comment penser la conjonction des considérations morales et épistémologiques dont elles sont le fruit ?

**[M1/2PHPO31] TD 2 groupe 2. M1/semestre 1.**

**Anne Morvan – Morale et sensibilité**

Il peut sembler légitime, au premier abord, d'associer la morale à l'exercice d'une rationalité désintéressée, ou à tout le moins au seul intérêt supérieur de la raison pratique. Cependant, cette position ne va pas sans poser problème et il n'est pas certain que la sensibilité soit uniquement, voire fondamentalement, orientée vers le profit personnel ou le plaisir égoïste, amoral et peut-être immoral. Ce TD sera l'occasion de réfléchir aux conditions d'une sensibilité morale à travers l'étude précise de textes et de traditions philosophiques classiques – notamment du XVIII<sup>e</sup> siècle – en cherchant à élucider un certain nombre de problèmes : comment le sentiment peut-il acquérir une dimension normative ? Une morale des sentiments peut-elle se passer des lumières de la raison ? Un sens moral constitue-t-il notre jugement moral ou favorise-t-il aussi l'action droite ?

*Bibliographie indicative*

- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF, 2008 ; *Émile*, Paris, GF, 2009.
- Smith, *Théorie des sentiments moraux*, Paris, PUF-Quadrige, 2014.
- Hume, *La morale, Traité de la nature humaine*, Livre III, Paris, GF, 1993.
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, Le Livre de poche, 1993.
- Laurent Jaffro (dir.), *Le sens moral. Une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant*, Paris, Puf, 2000.

**[M2PHLAN6]. Lecture de textes philosophiques en langue étrangère. M1/M2, semestre 2.**

**Philippe Audegean – Cesare Beccaria, *Dei delitti e delle pene***

Le cours sera consacré à la lecture, la traduction, l'analyse et l'interprétation des *Délits et des peines* de Cesare Beccaria.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le concept même de droit pénal subit une importante mutation philosophique, juridique et politique. Il cesse en effet d'être défini comme l'instrument du souverain servant à préserver l'ordre contre le désordre, la paix civile contre la guerre sociale ou la santé du corps politique contre les déviances égoïstes ou passionnelles de ses membres. Cette évolution apparaît sans doute pour la première fois dans *L'Esprit des lois* de Montesquieu (1748), où le droit pénal est désormais défini comme l'instrument du sujet ou du citoyen lui servant à se protéger des violences dont il est susceptible d'être la victime.

On doit à Beccaria d'avoir tiré toutes les conséquences philosophiques et doctrinales de ce changement de paradigme : dans *Des délits et des peines* (1764), il part de cette nouvelle définition pour dénoncer l'illégitimité de tout le droit pénal européen d'Ancien Régime et pour appeler de ses vœux la fondation d'un nouveau droit pénal.

Lecteur de Montesquieu, il met également en lumière la tragique ambivalence et la redoutable ambiguïté du pouvoir de punir. Indispensable à la protection de la vie, de l'intégrité, de la liberté et de la propriété des personnes, le droit pénal possède à cette fin des droits et des instruments qui menacent justement la vie, l'intégrité, la liberté et la propriété des personnes. Il doit donc également nous protéger de lui-même : le problème pénal consiste désormais à savoir comment se protéger de cela même qui nous



protège. Si ce même pouvoir qui est chargé de nous protéger risque à tout moment de retourner sa violence contre nous, les questions qu'il pose deviennent à la fois centrales et délicates : quelles sont les conditions qui justifient le pouvoir de punir ? pourquoi, quand et comment peut-il être exercé ?

### *Bibliographie indicative*

Les étudiants devront se procurer et lire le texte italien (facilement accessible en ligne ou disponible en édition de poche : la plus utile est sans doute celle procurée par Alberto Burgio pour l'éditeur Feltrinelli).

### *Traductions françaises*

- Cesare Beccaria, *Des délits et des peines. Dei delitti e delle pene*, texte italien établi par Gianni Francioni, introduction, traduction française et notes de Philippe Audegean, Lyon, ENS Éditions, 2009.
- Édition en ligne, mars 2022 : <https://books.openedition.org/enseditions/39572>
- Cesare Beccaria, *Des délits et des peines*, préface, traduction française et notes de Philippe Audegean, Paris, Payot & Rivages, 2014.
- Cesare Beccaria, *Des délits et des peines*, traduction française et notes d'Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2015.

### *Études*

- Philippe Audegean, *La Philosophie de Beccaria. Savoir punir, savoir écrire, savoir produire*, Paris, Vrin, 2010, chap. 1-3, p. 39-170.
- Philippe Audegean, *Violenza e giustizia. Beccaria e la questione penale*, Bologne, Il Mulino, 2023.
- Sur le contexte historique, voir Philippe Audegean, « Introduction », dans Cesare Beccaria, *Des délits et des peines*, Lyon, ENS Éditions, 2009, p. 9-31.
- Gianni Francioni, « Beccaria filosofo utilitarista », dans *Cesare Beccaria tra Milano e l'Europa*, Milan/Rome/Bari, Cariplo/Laterza, 1990, p. 69-87 ; traduction française : « Beccaria, philosophe utilitariste », dans Philippe Audegean, Christian Del Vento, Pierre Musitelli et Xavier Tabet (éd.), *Le Bonheur du plus grand nombre. Beccaria et les Lumières*, Lyon, ENS Éditions, 2017, p. 23-44.
- Dario Ippolito, « Contratto sociale e pena capitale. Beccaria vs. Rousseau », *Rivista internazionale di filosofia del diritto*, XCI, 2014, p. 589-620 ; traduction française : « Contrat social et peine capitale. Beccaria contre Rousseau », dans Philippe Audegean, Magda Campanini et Barbara Carnevali (éd.), *Rousseau et l'Italie. Littérature, morale et politique*, Paris, Hermann, 2017, p. 147-176.
- Philippe Audegean et Dario Ippolito, « “La peine de mort n'est donc pas un droit”. La décision abolitionniste de Beccaria », *Histoire de la justice*, n° 34, 2023, p. 31-42.
- Sur les problèmes posés par la traduction du texte, voir Philippe Audegean, « Chi è il “reo” ? *Dei delitti e delle pene* sotto la lente di un traduttore », *Quaderni fiorentini per la storia del pensiero giuridico moderno*, 43, t. II, 2014, p. 1031-1036 ; « Traduire *Dei delitti e delle pene* », *Laboratoire italien*, 16, 2015 (<https://journals.openedition.org/laboratoireitalien/926>).

## **[M4PHAR11] Séminaire de recherche. M2, semestre 2.**

### **Vincent Blanchet – La naissance de l'histoire de l'art. La Grèce et l'Allemagne, de Winckelmann à l'idéalisme allemand**

Du classicisme de Weimar au romantisme d'Iéna, de l'idéalisme allemand à sa postérité critique chez Nietzsche, la modernité allemande s'est construite en référence à la Grèce classique, c'est-à-dire à l'idéal

de beauté, d'harmonie et de liberté qu'elle incarne, et dont l'esthétique et l'histoire de l'art naissantes s'attacheront à décrire les traits. Aux racines de ce phénomène se trouve le nouvel essor qu'a connu la philologie classique et l'étude de l'art grec, dans l'Allemagne de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les travaux de Johann Joachim Winckelmann – notamment ses *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques* (1755) et son *Histoire de l'art de l'Antiquité* (1764) – ont joué un rôle majeur dans ce renouveau qui a touché les penseurs et les artistes de toute l'Europe, au point qu'on a coutume de reconnaître en lui le père de l'histoire de l'art et des sciences de l'Antiquité.

C'est ce moment fondateur du discours sur l'art que le séminaire se propose d'étudier, au prisme d'une triple question. En premier lieu, que signifie philosophiquement l'idéal classique dont se nourrit l'hellénisme allemand ? En second lieu, comment se sont constituées les nouvelles formes d'un discours sur l'art – notamment la description des œuvres –, qui a pu être à l'origine de l'histoire de l'art et de l'esthétique ? Enfin, comment se formule, de Winckelmann à Hölderlin, le problème moderne de l'imitation, qui ne repose plus sur la difficulté d'accéder au vrai par l'œuvre d'art, mais sur l'injonction paradoxale de s'approprier un modèle aussi exemplaire qu'inimitable, de creuser un écart fécond envers une origine tout à la fois fondatrice et irrémédiablement perdue ?

### *Bibliographie*

- Johann Joachim Winckelmann, *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, trad. M. Charrière, Nîmes, J. Chambon, 1991.
- Johann Joachim Winckelmann, *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, trad. D. Tassel, Paris, Librairie générale française, 2005.
- Johann Joachim Winckelmann, *De la description*, éd. É. Décultot, Paris, Macula, 2006.
- Gotthold Ephraim Lessing, *Laocoon ou Des frontières respectives de la peinture et de la poésie*, trad. F. Teinturier, Paris, Klincksieck, 2011.
- Friedrich von Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, trad. R. Leroux, Paris, Aubier, 1992
- Friedrich Hölderlin, *Fragments de poétique*, trad. fr. J.-F. Courtine, Paris, Imprimerie nationale, 2006.
- Friedrich Hölderlin, *Hypérion*, trad. Ph. Jaccottet, Paris, Gallimard (Poésie), 1989.
- Élisabeth Décultot, *Johann Joachim Winckelmann, Enquête sur la genèse de l'histoire de l'art*, Paris, PUF, 2000.
- Édouard Pommier, *Winckelmann, inventeur de l'histoire de l'art*, Paris, Gallimard, 2003.
- Jacques Taminiaux, *La nostalgie de la Grèce à l'aube de l'idéalisme allemand*, La Haye, M. Nijhoff, 1967.
- Philippe Lacoue-Labarthe, *L'imitation des modernes*, Paris, Galilée, 1985.

### **[M1/2PHPO13] Cours de tronc commun I. M1/semestres 1 et 2.**

#### **Céline Spector – Histoire de la philosophie politique moderne**

Doit-on envisager la modernité politique comme l'avènement des théories du droit naturel et du contrat social ? En accordant toute son importance aux théories de l'art de gouverner, ce cours esquissera une généalogie de la modernité politique. Les théories de Hobbes, Locke, Montesquieu et Rousseau seront au cœur de nos analyses : le cours se proposera de revenir sur les controverses du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle relatives à la souveraineté, la propriété, la citoyenneté et la liberté.

Les deux semestres seront organisés de la manière suivante :

S1. Les premières théories du contrat social (Hobbes, Locke)

**S2. Consentement et art de gouverner (Montesquieu, Rousseau)**

### Sources primaires

- Machiavel, *Le Prince*, trad. M. Gaille, Paris, Le livre de Poche, 2000 ; *Le Prince*, trad. Yves Lévy, Paris, GF, 1980.
- Machiavel, *Discours sur la première Décade de Tite-Live*, trad. Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2004.
- Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1974, 2000, chap. X à XXVI.
- Locke, *Traité du gouvernement civil*, trad. D. Mazel, Paris, GF-Flammarion, 1992 ; trad. J.-F. Spitz, PUF, 1995.
- Montesquieu, *De l'esprit des lois*, Paris, GF-Flammarion, livres I à XIX.
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, B. Bachofen et B. Bernardi éd., Paris GF-Flammarion, 2001.
- Rousseau, *Du contrat social*, B. Bernardi éd., Paris, GF-Flammarion, 2001.

### Autres lectures recommandées

- Althusser L., *Politique et histoire, Cours à l'ENS, 1955-1972*, F. Matheron éd., Paris, Seuil, 2006.
- Audier S., *Les Théories de la république*, Paris, La Découverte, 2004.
- Manent P., *Naissances de la politique moderne. Machiavel, Hobbes, Rousseau*, 1977, rééd. Paris, Payot, 2007.
- Manin B., *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Flammarion, « Champs essais », 2012.
- Strauss L., « Les trois vagues de la modernité », in *La Philosophie politique et l'histoire*, trad. O. Seyden, Paris, librairie Générale Française, 2008, p. 211-235.
- Strauss L., *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, Flammarion, 1986.
- Terrel J., *Les Théories du pacte social*, Paris, Seuil, 2001.

## UFR d'Histoire

Liste des séminaires du Centre Roland Mousnier :

<https://centrerolandmousnier.cnrs.fr/seminaires/>

## UFR Études anglophones

**(M1ANM426-M2ANM426-M3ANM426-M4ANM426) : Sandrine Parageau, « Genre et patriarcat en Angleterre, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles/Gender and patriarchy in early modern England »**

Ce séminaire s'attache à montrer l'intérêt de définir et d'historiciser le patriarcat, dont il est si souvent question depuis le début du mouvement Metoo en 2017. Il s'agit à la fois de comprendre l'origine du patriarcat (ses fondements politiques et religieux) et d'en étudier les manifestations dans la société anglaise des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On accordera pour cela une grande place à l'historiographie des questions traitées et à la nature des sources étudiées.

Le premier semestre sera consacré à une analyse des sources et des formes du patriarcat en Angleterre à l'époque moderne. On s'intéressera pour cela au débat entre Robert Filmer et John Locke sur le patriarcalisme, ainsi qu'à la critique de Locke par Mary Astell. On montrera aussi comment l'ordre patriarcal se manifeste dans la sphère privée (le mariage, la domesticité) et dans le domaine juridique (héritage, propriété). On étudiera enfin le rôle économique des femmes et son évolution au cours de la période moderne.

Le second semestre sera consacré aux « exceptions », c'est-à-dire aux femmes et aux hommes qui transgressent – délibérément ou malgré elles/eux – l'ordre patriarcal. On s'intéressera en particulier au cas d'autrices de textes philosophiques et on examinera les stratégies qu'elles mettent en œuvre pour participer à un débat intellectuel dont elles sont en principe exclues. Grâce à une étude des masculinités, on s'intéressera enfin au cas d'hommes qui, en raison de leur sexualité ou de leur classe sociale, par exemple, ne tirent aucun bénéfice de l'ordre patriarcal et en sont même eux aussi les victimes.

Le séminaire se déroulera en anglais. Aucune connaissance préalable de la période n'est requise.

### **Bibliographie sélective**

BENNETT, Judith M. *History Matters. Patriarchy and the Challenge of Feminism*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 2006.

CAPP, Bernard. *When Gossips Meet. Women, Family and Neighbourhood in Early Modern England*. Oxford : Oxford University Press, 2003.

CUTTICA, Cesare & Gaby MAHLBERG eds. *Patriarchal Moments. Reading Patriarchal Texts*. Londres: Bloomsbury, 2015.

HARVEY, Karen. *The Little Republic. Masculinity and Domestic Authority in Eighteenth-Century Britain*. Oxford : Oxford University Press, 2012.

HILL, Bridget. *Women, Work and Sexual Politics in Eighteenth-Century England*. Londres : Routledge, 1993.

MCKEON, Michael. "Historicizing Patriarchy. The Emergence of Gender Difference in England, 1660-1760." *Eighteenth-Century Studies*, 28, 3, 1995, p. 295-322.

SHEPARD, Alexandra. "From Anxious Patriarchs to Refined Gentlemen? Manhood in Britain, circa 1500-1700." *Journal of British Studies*, 44, 2, 2005, p. 281-295.

**Évaluation** : présentation orale et devoir écrit

**Contact** : sandrine.parageau@sorbonne-universite.fr

**Horaires du séminaire** : lundi 11h-13h au S1 et au S2

**M2ANM408-M4ANM408 : Alexis Tadié, « La satire au XVIII<sup>e</sup> siècle, de Jonathan Swift à Lord Byron »**

Le but de ce séminaire est de réfléchir à la tradition littéraire de la satire. Héritée de la littérature grecque et romaine, la satire s'épanouit dans la langue anglaise à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et se prolonge jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit à la fois d'un genre littéraire, d'un mode d'écriture, d'une posture

énonciative, d'une forme narrative. Elle revendique une dimension politique, une pertinence sociale, une pensée philosophique, une portée morale. Elle en vient à nourrir la littérature britannique du XVIIIe siècle, si ce n'est à la définir. Elle propose des formes de continuité avec le XIXe siècle. Le séminaire approchera cette forme littéraire en partant d'un auteur crucial pour comprendre ses développements au XVIIIe siècle, Jonathan Swift, et poursuivra l'enquête au travers d'un certain nombre d'auteurs satiriques, pour se conclure avec la figure centrale de Byron, dont on lira la poésie sous le signe de cette tradition littéraire. Au cours de cet itinéraire au travers de la littérature du « long » XVIIIe siècle, on s'arrêtera aussi sur le roman de Jane Austen, *Northanger Abbey*, qui se construit en partie sur une satire de la littérature gothique.

**Œuvres étudiées (Il est important de se procurer les textes dans les éditions indiquées.)**

Austen, Jane. *Northanger Abbey*. [1817] Oxford: Oxford University Press, World's Classics, 2008.

Byron, *Selected Poetry*. Ed. Jerome J. McGann. Oxford: Oxford University Press, World's Classics, 2008.

Swift, Jonathan. *A Tale of a Tub and Other Works*. [1704-10] Oxford: Oxford University Press, World's Classics.

*Courte bibliographie* (une bibliographie plus complète sera distribuée lors du premier cours)

Bullard, Paddy. *The Oxford Handbook of Eighteenth-Century Satire*. Oxford: Oxford University Press, 2019.

Carretta, Vincent. *The Snarling Muse*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1983.

---. *George III and the Satirists from Hogarth to Byron*. Athens; London: University of Georgia Press, 1990.

Dyer, Gary. *British Satire and the Politics of Style, 1789-1832*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997.

Griffin, Dustin. *Satire: A Reintroduction*. Lexington: University Press of Kentucky, 1994.

Marshall, Ashley. *The Practice of Satire in England, 1658-1770*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2013.

**Contact :** [alexis.tadie@sorbonne-universite.fr](mailto:alexis.tadie@sorbonne-universite.fr)

**Horaires :** mardi 13h30-15h30. Deuxième semestre. Salle D421, Maison de la Recherche.

**M2ANM403-M4ANM403 : Line COTTEGNIES, « Shakespeare et son temps II : Figures de Don Juan au XVIIe siècle – libertins et athées de Shakespeare à Aphra Behn », S2**

Au XVIIe siècle, selon ses critiques, le libre penseur ne peut qu'être qu'un libertin de mœurs, puisque ce "pourceau d'Épicure", selon Robert Burton (*The Anatomy of Melancholy*, 1621), ne peut qu'enfreindre toutes les lois. Dans la pièce de John Ford, *'Tis Pity She's a Whore* (écrite vers 1625, mais publiée en 1633), relecture oblique de *Romeo and Juliet* de Shakespeare, le libertin érudit bénéficie en revanche d'un portrait plus nuancé. Autour de cette pièce et de plusieurs poètes libertins du règne de Charles Ier et de la Restauration, ce séminaire se propose d'étudier la question du libertinage érudit dans la littérature de la période, mais aussi celle du libertinage de mœurs. Il s'agira ici d'approcher, par le biais du "poème libertin" et du théâtre, les réponses de l'esthétique à une crise majeure de l'épistémè et de l'éthique. Si Shakespeare ne représente pas de libertin en tant que tel dans son œuvre – bien que la question de la foi soit centrale pour lui –, Marlowe offre, avec son *Doctor Faustus* le modèle d'un homme prêt à défier l'autorité chrétienne pour s'inventer un destin. Dans la pièce de John Ford, tragédie noire d'un monde désenchanté, comme déjà dans *The Atheist's Tragedy* attribuée à Cyril Tourneur (1611), la recherche d'absolu d'un Faust ou d'un Hamlet est menée à son paroxysme pour y être dévoyée dans la marginalité, produit de la mélancolie religieuse et amoureuse. On s'intéressera enfin à la transformation de la figure du libertin avec l'émergence de la figure de Don Juan après la Restauration de 1660, notamment avec l'étude de quelques poèmes du comte de Rochester ou d'Aphra Behn et de deux comédies et d'un roman plus tardifs, *The Rover* et *Oroonoko* d'Aphra Behn, *The Libertine* de Shadwell, qui sera l'occasion de parler de « Lumières radicales ». Ce séminaire accueille aussi les

étudiants qui ne sont pas spécialiste du XVII<sup>e</sup> siècle anglais (aucun prérequis exigé). Par ailleurs, la réflexion autour du libertinage érudit et de la figure de Don Juan étant autant européenne qu'anglaise (Tirso de Molina, Molière), les étudiants de Lettres seront particulièrement les bienvenus.

**Modalités d'évaluation :** une présentation orale et un DST.

**Corpus étudié :**

Behn, Aphra, *Oroonoko*, ed. Paul Salzman, Oxford, World's Classics, 2009.

Behn, Aphra, *The Rover*, ed. Anne Russell, Broadview Press, 1999.

Ford, John, *'Tis Pity She's a Whore*, ed. Brian Morris, London: A&C Black, New Mermaids, 1995 [1968]. Or ed. Martin Wiggines, 2008.

Marlowe, Christopher, *Doctor Faustus*, ed. Paul Menzer, New Mermaids, 2018.

Shadwell, Thomas, *The Libertine* (1676), in *Libertine Plays of the Restoration*, ed. Gillian Manning, London: Dent, 2001.

Tourneur, Cyril, *The Atheist's Tragedy*, ed. Irvin Ribner, Londres: Methuen, The Revels Plays, 1964.

**Lectures critiques et contextuelles :**

Les poèmes étudiés sont tous disponibles sur internet (site [luminarium.org](http://luminarium.org)) ou seront distribués en séance. Cependant on pourra se reporter utilement à l'anthologie suivante : Robert Cummings, ed., *Seventeenth-Century Poetry: An Annotated Anthology*, Oxford: Blackwell, 2000 ou à celle d'Helen Gardner, *The Metaphysical Poets* (Penguin).

**Ouvrages critiques :**

Charles-Daubert, Françoise, *Les Libertins érudits en France au 17<sup>e</sup> siècle*, PUF, 1998.

Hughes, Derek, et Janet Todd, *The Cambridge Companion to Aphra Behn*, CUP, 2004.

Rousset, Jean, *Le Mythe de Don Juan*, Colin, 1978.

**Horaires :** Mardi 15h30-17h30, Salle D 323, Maison de la recherche

**UFR d'Études germaniques et nordiques**

- Séminaire de M1/M2 au S1

**Sylvie Le Moël, « Le roman des Lumières allemandes au féminin : Sophie von La Roche »**

Texte d'étude : Sophie von LA ROCHE : *Geschichte des Fräuleins von Sternheim*. Stuttgart, Reclam UB 7934

Le roman au programme, publié anonymement en 1771 sous la caution de Christoph Martin Wieland, écrivain reconnu et acteur majeur des débats littéraires et philosophiques de l'*Aufklärung*, est considéré

comme une des toutes premières œuvres féminines de fiction en langue allemande. Il inaugure la carrière littéraire d'une autrice qui publiera ensuite sous son nom romans et récits de voyage et fondera en 1783 une revue, *Pomona*, destinée à promouvoir l'éducation des filles. Les 54 lettres qui le composent retracent et mettent en perspective les épreuves que doit affronter la jeune Sophie tiraillée entre l'idéal de vertu bourgeoise et la corruption du monde aristocratique, entre la résignation à son statut mineur et l'affirmation de son autonomie intellectuelle et morale. L'étude de l'œuvre fera l'objet d'une double contextualisation : on étudiera son inscription dans le développement du roman épistolaire européen sous le signe de la « sensibilité » (*Empfindsamkeit*), en particulier français (*La nouvelle Héloïse*) et anglais (les romans de Richardson), mais également sa contribution à la discussion sur le problème de l'éducation à la suite du traité de Rousseau, *Emile ou de l'éducation* (1762). On se penchera par ailleurs sur la réévaluation moderne du roman dans la perspective des *gender studies* et on examinera la question de l'insertion des femmes dans le champ littéraire de l'*Aufklärung*.

#### Bibliographie (complétée en cours)

BALDWIN, Claire: *The emergence of the modern German novel: Christoph Martin Wieland, Sophie von La Roche, Maria Anna Sagar*, Rochester, Camden House, 2002

BECKER-CANTARINO, Barbara: *Der lange Weg zur Mündigkeit. Frauen und Literatur in Deutschland von 155 bis 1800*, München, DTV, 1989

BECKER-CANTARINO, Barbara: *Meine Liebe zu Büchern. Sophie von La Roche als professionelle Schriftstellerin*, Heidelberg, Winter, 2008

LOSTER-SCHNEIDER, Gudrun: *Sophie von La Roche. Paradoxien weiblichen Schreibens im 18. Jahrhundert*, Tübingen, G. Narr, 1995

MEISE, Helga (dir.), *Sophie von La Roche et le savoir de son temps*, Reims, EPURE, 2014 (articles en allemand)

NENON, Monika: *Autorschaft und Frauenbildung: das Beispiel Sophie von La Roche*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 1988.

#### **Sylvie Le Moël, “Gotthold Ephraim Lessing, *Nathan der Weise*”**

Cours d'agrégation et organisation d'une journée d'étude le 13 janvier 2024 réunissant des chercheurs français et allemands.

Texte au programme : Gotthold Ephraim Lessing ; *Nathan der Weise*

Point d'aboutissement de l'œuvre dramatique et de la pensée de Lessing, le texte est à étudier comme réceptacle et creuset des Lumières allemandes et comme contribution à la refonte du répertoire théâtral allemand en vue de l'éducation intellectuelle et artistique du public bourgeois.

#### **UFR d'Études italiennes**

#### **MIIT412/M3IT412 Littérature et civilisation italiennes modernes**

Séminaire de recherche, M. Andrea Fabiano, « **Personaggi femminili nel teatro italiano del 700 tra Carlo Goldoni e Carlo Gozzi** »

Le séminaire explorera un corpus de pièces italiennes du XVIII<sup>e</sup> siècle afin de définir la typologie de femme consciente de soi en tant que sujet autonome, une typologie que certains personnages féminins permettent de dégager.

Le séminaire étudiera en particulier de quelle manière Goldoni utilise le dispositif de la « narrativité » et le mode de la diégèse de soi pour esquisser l'intime de ses personnages féminins de manière contrastive par rapport aux personnages masculins.

La confrontation avec Pietro Metastasio et Carlo Gozzi permettra de mettre en valeur l'originalité de l'écriture goldonienne dans la définition d'un personnage féminin moderne.

Nous analyserons en particulier les pièces suivantes :

Goldoni, *Pamela*, *Locandiera*, *La cameriera brillante*, *Trilogia villeggiatura*

Gozzi, *Turandot*, *Semiramide*.

Le séminaire, en italien, est ouvert aux étudiants non-spécialistes.

La bibliographie critique sera présentée lors du premier séminaire.

**Horaires :** Mercredi 11h30-13h30 Campus Malesherbes salle 213

**M2IT482/M4IT482 :** Séminaire de recherche, **Lucie Comparini**, « Traduire le théâtre « classique » italien : la métathéâtralité dans son contexte »

Ce cours se propose de faire le lien entre la connaissance du théâtre italien, des théories et des débats auxquels les œuvres peuvent être liées et la spécificité d'une traduction qui ne saurait se dissocier d'une approche philologique et scientifique.

Il s'agira d'aborder les difficultés de traduction liées à la culture théâtrale italienne d'une époque (le XVIII<sup>e</sup> siècle) et aux débats auxquels ils renvoient. Dans cette perspective, les œuvres proposées comprendront aussi des textes liminaires à la forte composante métathéâtrale, allégorique, polémique, dans un réseau de correspondances entre différents auteurs parfois en compétition.

Le travail dirigé de traduction se concentrera sur des textes inédits en français contemporain : les titres en seront donnés en début du semestre, ainsi qu'une bibliographie utile.

Si des « traductions d'époque » existent en français, elles seront analysées.

Travail personnel suivi : production écrite d'une traduction individuelle argumentée, vérification et discussion collective sur la traduction.

Dans le cas où une traduction existe déjà (passée ou contemporaine), un commentaire comparatif sur les choix de traduction sera proposé durant le cours ainsi qu'en fin de semestre comme une partie de l'évaluation.

**Horaires :** mercredi 9h30-11h30, Campus Malesherbes.



